

# Réorganisations du travail dans des exploitations laitières en transition vers l'autonomie fourragère

## Work reorganization in dairy farms in transition towards fodder self-sufficiency

HOSTIOU N. (1), TAVERNE M. (2), BOUCHON M. (3)

(1) Inra, UMR1273 Métafort, 63122 Saint Genès Champanelle, France

(2) Irstea, UMR1273 Métafort, 63172 Aubière, France

(3) AgroSup Dijon, 21000 Dijon, France

### INTRODUCTION

La recherche d'autonomie fourragère dans les exploitations laitières est une question très actuelle, même si elle n'est pas récente, pour les éleveurs et les structures qui les accompagnent. L'autonomie permet de réduire les coûts de production dans un contexte où les cours des matières premières sont changeants et où la réorganisation des filières aval nécessite d'être compétitif (Paccard et al 2003). Dans les élevages laitiers, les effets d'une recherche de meilleure autonomie fourragère sur le travail restent peu connus. Or, le travail occupe une place grandissante dans les réflexions pour un élevage laitier plus durable (Dedieu et Servière 2012).

### 1. MATERIEL ET METHODES

Cette étude exploratoire a été réalisée en zone de moyenne montagne dans le Massif central (Livradois-Forez). Un petit échantillon a été sélectionné afin de permettre une connaissance approfondie des situations. Sept éleveurs laitiers en recherche d'autonomie fourragère ont été enquêtés (Tableau 1) afin i) de retracer la trajectoire de l'exploitation depuis l'installation de l'éleveur, ii) d'identifier les changements de pratiques et les réorganisations du travail liées à la recherche d'autonomie fourragère. Nous n'avons pas quantifié les évolutions des temps de travaux.

**Tableau 1** Caractéristiques des élevages laitiers enquêtés

	SFP (ha)	PP (ha)	PT (ha)	Maïs (ha)	Cultures (ha)	Quota (1000 L)
Herbages	77,7	52,5	15,7	0	9,5	265
Maïs	102	55,5	22,5	8,6	13,7	450

### 2. RESULTATS

#### 2.1. DEUX TYPES DE TRANSITION VERS L'AUTONOMIE FOURRAGERE

Deux types de transition ont été identifiés selon les changements de pratiques réalisés: i) plus d'herbe avec l'introduction de nouveaux types de prairies temporaires (3 exploitations), ii) l'introduction de maïs ensilage (4 exploitations). La période de transition est découpée en 4 phases (Boulanger 2008) caractérisées par des changements de pratiques, des justifications et des durées différentes. Tout d'abord, lors de la phase de pré-développement (durée de 1,8 an), l'éleveur prend conscience de la nécessité de changer pour faire face à des événements (installation d'un fils, achats d'intrants trop coûteux, sécheresse). Ensuite, le décollage (2 ans) se traduit par l'introduction d'un nouveau fourrage (maïs ensilage, prairies temporaires) ou l'arrêt d'une méthode de récolte (ensilage d'herbe). Les changements initiés sont poursuivis lors de la phase d'accélération (7,5 ans) avec des modifications de la structure (augmentation du quota, etc.). Enfin lors de la phase de stabilisation, les derniers changements opérés se terminent et le système se modifie peu.

#### 2.2. CONSEQUENCES DIFFERENTES SUR LE TRAVAIL

La nature et les chronologies des modifications du travail sont différentes selon les deux types de transition. En évoluant vers un système plus herbager, les premiers changements visent à réduire le temps de travail, étaler la charge et

supprimer les périodes de pointe. L'utilisation des prairies temporaires déjà en place est améliorée, et des prairies temporaires multi-spécifiques sont introduites en rotation avec les cultures. Après une augmentation transitoire, ces pratiques induisent au bout de quelques années une réduction de la charge globale de travail du fait de l'impact positif des prairies temporaires sur la structuration des sols, leur fertilisation et la gestion des adventices permettant de simplifier la conduite des céréales et donc de diminuer le nombre de passages sur celles-ci. Ces mélanges prairiaux réduisent le stress lié aux récoltes car ils seraient moins sensibles aux aléas climatiques et au stade de récolte. Pour les exploitations évoluant vers le maïs ensilage, de nouveaux pics de travail liés aux récoltes apparaissent. L'augmentation de la sole en maïs induit un accroissement de la charge en travail. Lors de la phase de décollage, les éleveurs tentent de réduire le volume de travail en simplifiant la conduite des céréales, en déléguant ou encore en reconfigurant le parcellaire. Tous les éleveurs (transition herbe et maïs) ressentent à l'issue de ces changements une diminution de leur stress, en particulier lié aux aléas climatiques, qui était un des objectifs des changements opérés. L'augmentation du niveau de production est faible dans les systèmes herbagers (+9% en 9,5 ans, soit 46,5 kg/an). Le niveau de production augmente fortement en système maïs (+128,6 kg lait/an), en particulier lors de la phase de décollage. Certains éleveurs dans leur stratégie d'intensification ont également amélioré la génétique du troupeau.

### 3. DISCUSSION

La durée des changements dans les exploitations est longue entre le début des réflexions, les premiers changements de pratiques et leur approfondissement (en moyenne 10 ans). Les réorganisations du travail ne sont pas identiques entre les systèmes évoluant vers plus d'herbe ou plus de maïs ensilage (Legarto 2005). Les principales différences se font sur la répartition du travail au cours de l'année. Les éleveurs ayant développé un système herbager ont supprimé des pics de travail alors que ceux évoluant vers le maïs ensilage ont créé des pics supplémentaires.

### CONCLUSION

Cette étude a permis de caractériser les réorganisations du travail lorsque des éleveurs de bovins laitiers de moyenne montagne améliorent leur autonomie fourragère. Les réorganisations concernent la charge de travail, laquelle augmente avant que des mesures soient prises pour l'alléger, la diminution du stress lié aux aléas climatiques et la répartition du travail avec le recours grandissant à la délégation à l'entreprise. Ces résultats valident l'intérêt de s'intéresser à la période particulière de la trajectoire de l'exploitation qu'est la transition, pour étudier les changements qui ont lieu au cours de celle-ci et leurs répercussions sur le travail.

**Dedieu B., Servière G., 2012.** Inra Productions Animales, 25, 85-100.

**Boulanger PM., 2008.** La Revue Nouvelle, 61-73.

**Legarto J., 2005.** Association Française pour la Production Fourragère, 11p.

**Paccard P., Capitain M., Farruggia A., 2003.** Fourrages, 174, 243-257.